

ON EN PARLE

Réforme des retraites : Alain Bocquet livre bataille sur les marchés de sa circonscription

Depuis samedi, le député communiste Alain Bocquet investit les marchés de la 20^e circonscription pour faire circuler une pétition contre la réforme des retraites proposée par le gouvernement. L'idée est de « mo-ti-ver » la population pour que la manifestation nationale, prévue le 7 septembre, soit un succès. Mieux, le commencement de « la lutte ».

PAR DIANE LENGLET
valenciennes@lavoixdunord.fr
PHOTO DIDIER CRASNAULT

Alain Bocquet, maire de Saint-Amand-les-Eaux et député de la circonscription, aime filer les métaphores. Cette fois, son discours prend des allures de rassemblement guerrier. Son ennemi ? Le gouvernement sarkozyste et la réforme des retraites « injuste, d'une brutalité sans précédent ». Ses armes ? Une pétition, des amendements prévus en nombre quand le projet sera débattu à l'Assemblée nationale mais surtout la manifestation du 7 septembre, justement le jour où les élus seront dans l'hémicycle.

Samedi, lors de la braderie de Fresnes-sur-Escaut, le député communiste a obtenu « trois cents signatures en deux heures seulement ». Il explique qu'il a rencontré des jeunes effondrés par le manque d'emploi, « beaucoup de gens très en colère contre le gouvernement ». Pour lui, le ton va inévitablement monter d'un cran à la rentrée, pas seulement pour lutter « contre un ou deux ans » de vie active supplémentaires « mais parce qu'on veut faire passer en force, au pas de charge, un projet qui remet



Le député a installé sa permanence à Bruay-sur-l'Escaut, au croisement de la circonscription.

en cause un acquis historique ». S'il trouve que la gauche n'est « jamais assez unie », il compte, pour la première fois, sur le rassemblement des syndicats qui, pour l'instant, ont décidé de faire cause commune (sauf FO).

Sur son territoire, Alain Bocquet va poursuivre jusqu'en septembre sa croisade pour « garder la population en éveil » histoire qu'elle n'oublie pas de se réveiller le 7 septembre ; qu'elle garde en tête l'importance d'une telle réforme et ne soit pas dupe de ce qu'il appelle « une politique sécuritaire, qui cultive la stratégie du choc et de l'ef-

« La stratégie du choc et de l'effroi veut mettre sous le boisseau les risques d'un tel recul. »

froi pour mettre sous le boisseau les risques d'un tel recul de civilisation ».

Le député rappelle au passage les « échecs des précédents réformistes. Balladur en 1993, Fillon en 2003 ». Il dénonce le basculement d'un idéal, celui qui prônait une « répartition solidaire des retraites

et pas un système par capitalisation que seuls les plus riches peuvent s'offrir. »

En échange, que propose-t-il ?

Cette question, voilà bien longtemps que tout le monde la pose aux forces d'opposition. Il a fallu plusieurs mois pour qu'un contre-projet voit le jour. Allié au Parti de gauche (mené par Jean-Luc Mélenchon), le PCF soutient qu'il faut prendre le problème à l'envers. Ne pas faire travailler les gens plus longtemps mais amener plus de gens à l'emploi. Il table sur

AGENDA

Alain Bocquet sera sur les marchés de : Bruay centre, jeudi, de 10 h à 12 h ; Anzin, vendredi, de 10 h à 12 h ; Bruay Thiery, dimanche, de 10 h 30 à 12 h ; Vieux-Condé, lundi 23, de 10 h à 12 h ; Mortagne, mercredi 25, de 10 h 30 à 12 h ; Saint-Amand, vendredi 27, de 10 h à 12 h ; Beuvrages, dimanche 29, de 10 h 30 à 12 h ; Raismes, jeudi 2 septembre, de 10 h à 12 h ; Escaupton, vendredi 3, de 10 h 30 à 11 h 45.

Réunions-débats mercredi 1^{er} septembre, à 18 h 30 (place Henri-Barbusse) à Fresnes-sur-Escaut ; jeudi 16 septembre à Petite-Forêt, à 18 h 30.

100 000 créations de poste. Facile à dire ? Alain Bocquet ne le pense pas. Pour lui, il suffit de développer davantage l'industrie, de limiter la casse des services publics, d'éviter les délocalisations. Il veut également taxer les fleurons du capitalisme : les stock options, les exonérations patronales et le bouclier fiscal. Faire sombrer l'économie davantage en tapant sur la tête des patrons ? Pas du tout, se défend-il. Ce sont les « grands groupes » qu'il vise, ceux qui « grâce aux niches fiscales et autres entourloupes ne reversent que 8 % à la France tandis que les petites et moyennes entreprises, les commerçants ou les agriculteurs cotisent jusqu'à 30 % ». Il donne l'exemple du ferroviaire, de ces commandes exceptionnelles qui passent par des sous-traitances étrangères « parce qu'il est moins cher de faire construire en Pologne ».

Samedi à Fresnes-sur-Escaut, ce jeudi au marché de Bruay... Le député a encore trois semaines devant lui pour convaincre : il compte bien les utiliser. ■